

Comptez sur nous !



**LA SOLIDARITE
MUTUALISTE**

Mars 2010 - N°36

LE MOT DU PRESIDENT



La période des vœux est officiellement close à contrario des besoins à satisfaire qui n'ont naturellement pas de limites dans le temps. Un de ceux-ci, que chacun de nous se souhaite régulièrement, est la Santé. C'est à ce titre que toute l'équipe de La Solidarité Mutualiste émet, même tardivement, ses vœux à tous.

L'année 2009 s'est conclue (le 24 décembre) par la publication au Journal Officiel de la fusion, avec effet rétroactif, des mutuelles conformément aux décisions de l'Assemblée Générale commune du mois de juin dont nous nous sommes fait l'écho dans ce journal. L'année 2010 a donc débutée sur un redimensionnement de l'activité interne afin de réaliser l'intégration des structures fusionnées de manière optimum.

Cette suractivité se déroule dans un environnement complexe où la Mutualité est mise à contribution et subit, avec les mutualistes, les effets de politiques sur lesquelles aucune vraie concertation n'a eue lieu. La grippe H1N1 en est la démonstration médiatisée dont on ne dit pas assez, voir jamais, qu'elle est financée par une ponction faite sur les mutuelles de 0,94% du montant des cotisations encaissées. La sauvegarde des capacités économiques de la France, car c'est de cela qu'il s'agit principalement, est en finalité payé par les mutualistes cotisants volontairement alors que la mise en œuvre d'une réelle politique de santé en ce domaine aurait dû être prise en charge par la solidarité nationale dont les fonds proviennent de prélèvements obligatoires. La crise, qui n'est toujours pas jugulée, conjugue ses effets subits par la population avec les constantes mesures de désengagements prise par les pouvoirs publics sur l'intervention de la Sécurité Sociale. Les remboursements constants, l'augmentation de la part laissée à la charge des familles, la culpabilisation outrancière des usagers aggrave la situation des ménages qui entrent de plus en plus dans une précarisation réelle ou psychologique.

Dans le même temps où les inquiétudes et les enjeux du quotidien pèsent sur les esprits, les « décideurs » ne

trouvent pas d'accord pour préserver l'avenir concernant l'environnement au prétexte de la liberté des pays en la matière et surtout de la recherche des plus grands profits financiers au détriment des hommes et des femmes qui souffrent.

La Solidarité Mutualiste forte de ses valeurs, avec humilité et avec ses moyens, entend contribuer à la compréhension du plus grand nombre, et à tout le moins des personnes qu'elle couvre, des problématiques posées. C'est en ce sens que ce nouveau journal est l'occasion de vous informer et d'ouvrir des pistes de réflexions grâce au travail de notre partenaire qu'est l'ASEF. Nous avons l'ambition de poursuivre cette tâche à l'occasion d'une journée d'étude qui se déroulera le 29 mai 2010 ouverte à tous les mutualistes. Nous vous espérons nombreux pour venir débattre et vous informer. En cette période ardue pour tous il nous a semblé utile et nécessaire de vous questionner sur vos attentes et besoins. Ainsi le questionnaire joint nous permettra de toujours mieux être à votre service et c'est pourquoi nous sollicitons un peu de votre temps pour le remplir et le retourner.

La Solidarité Mutualiste, avec ses sections et les personnels qui l'ont rejoint, a la volonté de poursuivre ses engagements aux cotés de tous ceux qui veulent être acteurs de la construction de leur avenir individuel et collectif.

Alain Gratadour
Président de La Solidarité Mutualiste

Sommaire



DOSSIER

Impacts de l'environnement sur notre santé : votre mutuelle se mobilise et agit !

P2



SECURITE SOCIALE : BILAN 2009

et perspectives 2010

P6



DU NOUVEAU A LA SOLIDARITE MUTUALISTE

Lancement d'une grande enquête de satisfaction

P8

De gauche à droite :
Dr Souvet, Dr Halimi, Dr Mullor,
Dr Segovia-Kueny, Mme C. Brault,
M. G. Pipien, Dr Claudie Haigneré,
M. Noël Mamère, M. F. Grosdidier,
M. Alain Gratadour (Président de la
Solidarité Mutualiste)



DOSSIER

- En 25 ans, le nombre de cancers a doublé. 3 cancers sur 4 seraient dus à notre environnement et à nos modes de vie (cancers liés au tabac inclus).

- En 10 ans, les allergies ont été multipliées par 2.

- Les troubles de la fécondité augmentent à une vitesse record.

Solidarité Mutualiste et ASEF, des objectifs communs :

- Informer le grand public.
- Demander la mise en place de politiques de prévention.
- Peser sur les décisions politiques dans le domaine de la santé publique.
- Faire entrer la société dans la voie de la santé durable.
- Amener les populations à devenir actrices de leur santé.

Impacts de l'environnement sur notre santé : votre mutuelle se mobilise et agit !

La Solidarité Mutualiste se considère comme un acteur de santé responsable et, à ce titre, elle tient plus que jamais à jouer un rôle actif de vigie, d'information et de prévention.

C'est pour donner corps et résonance à cette volonté ferme et ancienne qu'elle a décidé de nouer des liens partenariaux solides avec l'Association Santé Environnement France (ASEF) et cela dès sa création, en 2008.

Certains se souviennent peut-être de cette étude, menée en 2008 pour mesurer l'imprégnation aux PCB (PolyChloroBiphényles) - polluant organique persistant - des riverains du Rhône consommateurs de poissons, mais aussi de pêcheurs de la Seine et de la Somme.

Les résultats, on ne peut plus préoccupants, provoquèrent l'émoi puisqu'ils révélèrent une imprégnation des consommateurs de poissons quatre à cinq fois supérieure aux autres groupes tests !

Eh bien cette étude fut menée à l'initiative de l'ASEF et du WWF.

Depuis, l'ASEF est sur tous les fronts. En 2009, elle réalise une étude nationale sur la qualité de l'air intérieur des crèches et participe aux tables rondes du Grenelle des Ondes. Elle s'intéresse également à l'impact des produits chimiques mais aussi à ceux du changement climatique sur la santé.

De nombreuses pathologies ont une cause environnementale, c'est aujourd'hui avéré. Aussi, considérant qu'il s'agit d'une urgence de santé publique, la Solidarité Mutualiste, aux côtés de l'ASEF, a choisi de faire de cette question un sujet de réflexion, de mobilisation et d'action.

L'ASEF, des médecins engagés et militants



L'ASEF, qui rassemble aujourd'hui près de 2 500 médecins en France, autour d'un conseil

scientifique composé des spécialistes de la santé environnementale les plus réputés, est devenue incontournable sur les questions de santé-environnement. En tant que médecins, les membres considèrent qu'il est de leur devoir d'informer et de demander la mise en place de politiques de prévention. Dans cette démarche, l'ASEF appelle à agir pour faire entrer la société dans la voie de la santé durable et amener les populations à ne plus être spectatrices de leur santé, mais actrices de celle-ci.

Son président et co-fondateur, Pierre SOUVET, est cardiologue. En 2008, il a été élu « Médecin de l'année ».



Docteur Souvet

Cette récompense a renforcé sa conviction qu'une prise en charge globale de l'homme au sein de son environnement était indispensable pour enrayer l'augmentation spectaculaire de certaines pathologies comme les cancers, troubles de la fécondité, allergies, maladies respiratoires et neurologiques.



"Impacts de l'environnement sur la santé"

Pour tout savoir sur la question, participez à la journée d'échanges avec des professionnels de la santé, organisée par la Solidarité Mutualiste, en partenariat avec l'Association Santé Environnement France (ASEF)

• **Le 29 mai à Paris** •

➔ **Retournez vite le bulletin de participation joint.**

La Solidarité Mutualiste, partenaire du Colloque « Urgence : Santé-Climat »

12 novembre 2009, Musée national d'Histoire naturelle.

Soutenu par la Solidarité Mutualiste, l'ASEF organise le Colloque « Urgence : santé-Climat ». De grands noms scientifiques et politiques se sont succédés à la tribune pour faire part de leurs recherches, de leurs résultats, de leurs actions de prévention, de leurs inquiétudes et attentes, face au réchauffement climatique et pour une santé durable des populations. **Compte rendu des temps forts.**

Jean-Louis Etienne a ouvert la journée avec toute son expérience en bandoulière.

Il a expliqué de manière simple et pédagogique combien il était important et urgent de préserver notre planète. Sa métaphore est allée droit au cœur de la Solidarité Mutualiste : « **La nature est une ruche vivante où la vie est en commun. La plus grande mutuelle c'est la nature. On est en train de détruire cette mutuelle** ».

Le problème, explique-t-il, c'est que le réchauffement climatique ce n'est pas concret, palpable, visible. En dehors des périodes caniculaires, comment percevoir les conséquences d'un réchauffement de 0,8°C ? Pour permettre de mieux « visualiser » les choses, J.L. Etienne compare le réchauffement climatique de la planète à la fièvre d'un individu. La température corporelle normale se situe à 37°C. Avec 0,8°C de température en plus, soit 37,8°C, comment se sent-on ? Moins bien, on est fébrile. Eh bien la planète est elle aussi actuellement en état de fébrilité. Attention si sa fièvre devait augmenter encore ! Mais le célèbre explorateur reste optimiste : « **on a réussi à se mobiliser autour du trou de la couche d'ozone, on a réussi à faire quelque chose, et ce pour des raisons de santé publique. Il faut également faire du réchauffement climatique une cause de santé publique.** »

Le Professeur Huchon, chef de service pneumologie à l'AP-HP et Secrétaire

général de la Fédération française de pneumologie a, pour sa part, expliqué que les interactions entre la pollution atmosphérique et les températures élevées faisaient l'effet « d'une bombe » sur l'appareil respiratoire. « **Asthme, rhinosinusites, broncho-pneumopathies, insuffisances cardiaques, infections respiratoires..., sont très significativement liés à la température élevée** ».

Le Docteur Bettina Menne, de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) Europe, a rappelé l'impact des émissions de CO2 sur la santé : « **une diminution de 20% des gaz à effet de serre dus aux transports correspondrait à un gain de 4 à 7 mois de vie pour les citoyens !** » Elle explique que « **les systèmes de santé pourraient progresser et devenir plus « verts ».** Un système mettant l'accent sur les énergies alternatives, la gestion des déchets, de l'eau et de l'alimentation, nous permettrait d'économiser 15% des coûts actuels de santé. »



Claudie Haigneré

Le Colloque a été conclu par **Madame Claudie Haigneré, administratrice du nouvel établissement public « Universciences »**, qui regroupe, depuis le 1^{er} janvier 2010, le Palais de la Découverte et la Cité des Sciences. Docteur en Médecine et Docteur en Sciences, 1^{ère} spationaute française de l'histoire, elle a été successivement ministre déléguée à la Recherche et aux Nouvelles technologies et ministre déléguée aux Affaires européennes.

• « La pollution atmosphérique serait responsable de 30 000 décès prématurés en France ». Source ministérielle.

• « *L'espèce humaine est un risque pour la planète* ».

Bettina Henne, OMS Europe

• « Le PNSE (Plan National Santé Environnement) vise à réduire les expositions responsables de pathologies à fort impact sur la santé. Il se concentre notamment sur les substances chimiques ou les agents biologiques ou physiques d'origine environnementale auxquelles la population est exposée via l'air, l'eau, l'alimentation et les sols ». Source ministérielle.



• « *La nature est une ruche vivante où la vie est en commun. La plus grande mutuelle c'est la nature. On est en train de détruire cette mutuelle.* »

Jean-Louis Etienne, médecin et explorateur.



P. Losevsky-Fotolia

• « La qualité de l'air intérieur est un axe majeur de progrès en terme de santé-environnement. Si on ne fait rien, l'allergie, qui touche aujourd'hui entre 20 % et 30 % de la population française, pourrait augmenter dans les prochaines années et atteindre 50% d'ici 2030 ».

Chantal JOUANNO,
secrétaire d'état
chargée de l'écologie.

• La France est le 1^{er} consommateur européen de produits phytosanitaires, le 3^{ème} au monde !

• 90% des rivières et 50% des nappes phréatiques de l'hexagone sont contaminées par les pesticides.
Source : Institut français de l'environnement

• L'air à l'intérieur de nos maisons est souvent plus pollué que l'air extérieur.



© T. Perkins-Fotolia

• En 2007, 52% des fruits et légumes contenaient des résidus de pesticides.

Le réchauffement climatique a et aura des impacts sur la santé des citoyens, c'est incontestable. Des efforts importants doivent être consentis, non seulement pour s'adapter, mais aussi pour enrayer le phénomène et limiter les dégâts. Bien entendu, il est évident que seuls des choix politiques et des mesures prises à l'échelle nationale et mondiale seront positivement efficaces. Voilà pourquoi chacun attendait tant du Sommet de Copenhague.

C'était la première fois que la quasi totalité des pays du monde se réunissaient pour discuter de la préservation de la planète, de ses ressources, et de l'avenir des populations qui y vivent.

Alors si ce Sommet n'a pas abouti à tous les résultats souhaités, notamment par les nombreuses associations et ONG parties prenantes, il n'en demeure pas moins que ce Sommet a existé. Des pas ont été faits, ils ne suffiront pas, mais il convient d'espérer qu'ils soient l'amorce d'une marche bien plus décidée et active, vers un objectif commun à tous, celui de la préservation des milieux, des ressources et de l'avenir des populations.

Seule l'adaptation de nos comportements pour tenter d'améliorer notre bien-être n'y suffira pas. L'avenir de notre planète et de notre santé dépend des décisions que seront capables de prendre les puissants de ce monde.

Tout ne se joue pas à des milliers de kilomètres, loin s'en faut ! Nos modes de vie et nos choix de consommation ont un impact direct sur notre santé, et cela nous l'ignorons malheureusement souvent. Alors s'il est vrai que nous ne pouvons que très modestement œuvrer pour l'application du Protocole de Kyoto, par exemple, nous sommes souverains dans nos choix de modes de vie et de consommation au quotidien. Explications.

Intérieur de nos habitations : attention pollution !

Savez-vous que l'air que nous respirons chez nous est souvent plus pollué que l'air extérieur ? Impossible direz-vous, c'est pourtant l'incroyable réalité. Et ce n'est pas le tabac qui est principalement en cause, ce sont toutes les substances toxiques que l'on introduit nous-mêmes dans nos intérieurs ainsi que les produits ménagers que l'on utilise. Il faut en effet savoir que les produits et matériaux toxiques pullulent dans nos intérieurs. Pointons ces pollutions méconnues et invisibles et voyons comment éviter de les concentrer chez soi.

Les produits et émanations toxiques sont à peu près partout dans une maison !

• **Dans les peintures, colles pour meubles, moquettes, détergents, fumée de cigarette, dans l'encens, mais aussi certains vêtements...**, il y a des formaldéhydes, composés organiques classés cancérogènes depuis 2004.

• **Dans nos poêles en Téflon, nos ustensiles de cuisine, nos vêtements imperméables, tapis, cosmétiques...** il y a du perfluorooctane (PFOA). Cet acide, créé en 1930, provoque entre autres, retards de croissance, tumeurs, obésité...

• **Dans nos récipients et vaisselles plastiques, dans les, adhésifs, joints, la plupart des biberons plastiques,** il y a du Bisphénol A. Face à la menace sanitaire et aux risques de cancers et autres troubles du comportement et de la reproduction, les grands fabricants retirent peu à peu le Bisphénol A de leurs produits. Mais il en reste alors, soyons vigilants...

• **Dans les jouets de nos enfants, mais aussi les couches, chaussures synthétiques...**, il y a des phtalates. Cette substance cause des malformations du système génital masculin, de l'obésité, des anomalies hormonales...

• Dans nos cosmétiques et produits de beauté divers, il y a des quantités impressionnantes de produits chimiques : parabens, paraffines, phénoxyéthanol, silicènes, parfums et colorants de synthèse... la liste n'en finit pas ! Pourtant, la plupart sont des « perturbateurs endocriniens ».

• Mais il n'y a pas que les produits chimiques toxiques pour l'organisme, il y a aussi les ondes électro-magnétiques.

Parfaitement inodores, incolores et invisibles, elles sont pourtant partout, dès lors que l'on dispose d'appareils électriques. Or de nos jours, qui n'a pas à la fois, un téléviseur avec radio-commande, un téléphone portable, un ordinateur avec accès Internet, un micro-ondes, quand ce n'est pas plus ?

Les effets biologiques des micro-ondes ont été prouvés et l'électro-sensibilité n'est plus niée par la science. Insomnies, maux de tête, dépression, troubles cardiaques ou cutanés, douleurs musculaires sont constatés chez des personnes soumises à ces ondes. Pour ce qui est des ondes basses fréquences, présentes dans la téléphonie mobile, elles suscitent toute l'attention de l'ASF qui recommande des règles d'utilisations précises, et ce en vertu du principe de précaution. Car malgré le manque d'études cliniques probantes, tout laisse à penser que les risques de tumeurs, gliomes et neurinomes soient augmentés avec l'utilisation du téléphone portable.

Comment se préserver de la pollution intérieure ?

En premier lieu, en aérant tous les jours son habitation. Ouvrir toutes les fenêtres

pendant 5 minutes suffit. C'est efficace et ça ne coûte pas cher !

Ensuite, en évitant l'utilisation des innombrables produits d'entretien qui remplissent nos placards. Remplaçons-les par des produits écologiques portant un label de certification et pensons à redécouvrir les recettes de grands-mères !

Economiques, simples et écologiques, elles sont redoutablement efficaces ! Par exemple, le bicarbonate de soude et ses 1001 usages, peut tout (ou presque) nettoyer dans une maison (frigo, sols, toilettes...). Pour éliminer le calcaire, il y a le vinaigre blanc ou le jus de citron, mélangés dans de l'eau.

Privilégions les produits recyclés, recyclables, les matières naturelles, écologiques et n'émanant pas de substances toxiques. Fuyons autant que faire se peut les produits en plastique et autres matières synthétiques.

Dans son jardin, évitons les produits phytosanitaires toxiques et familiarisons-nous avec les petites bêtes qui mangent celles qui mangent nos plantations ! Et quelques plantes d'intérieur dépolluantes, comme le ficus ou l'aréca, ne peuvent pas faire de mal !

Manger bio, local et de saison permet de ne pas ingérer de pesticides, de limiter son empreinte carbone et de soutenir les producteurs locaux. Ça vaut le coup d'y penser !



- En moyenne, avant d'arriver dans notre assiette, un repas parcourt 3 300km.
- L'industrie chimique a lancé sur le marché, en moins d'un siècle, 100 000 substances sans jamais avoir testé leur toxicité.
- En 2020, la restauration collective devra réserver 20% de ses commandes à des produits biologiques.

Conseils pour une utilisation de son téléphone portable qui applique le principe de précaution :



- Interdit aux enfants de moins de 12 ans
- Utiliser le mode haut-parleur ou le kit mains libres.
- Éviter de garder son téléphone sur soi quand on ne téléphone pas, même en veille, et ne pas le placer près de soi la nuit.
- Ne pas le tenir toujours appuyé contre la même oreille
- Éviter les longues conversations et l'utilisation en voiture ou en train.
- Choisir un appareil avec le débit d'absorption spécifique (DAS) le plus bas possible.

Le 2^{ème} plan national santé-environnement (PNSE) 2009-2013

Au cœur des engagements du Grenelle de l'environnement, préoccupation majeure de santé publique, la thématique santé environnement regroupe les aspects de la santé humaine qui sont influencés par l'environnement, et notamment par les pollutions environnementales. Le deuxième plan national santé environnement (2009-2013) s'inscrit dans la continuité des actions portées par le premier plan (2004-2008) et par le Grenelle de l'environnement.

Mesures phare du PNSE 2 :

- Réduire de 30% les concentrations dans l'air ambiant en particules fines et les émissions dans l'air et l'eau de 6 substances toxiques.
- Mettre en place un étiquetage sanitaire et rendre obligatoires dans les écoles et crèches l'utilisation de produits et matériaux les moins émissifs.
- Favoriser les mobilités douces
- Mettre en place un programme de biosurveillance sanitaire de la population.
- Renforcer le contrôle des substances mises sur le marché.
- Gérer les points noirs environnementaux.



• « La moitié du déficit 2009 de la Sécurité sociale est due à la perte de recettes fiscales et sociales induites par la récession ».

P.Y. Geoffard,
professeur d'économie

• « La Sécurité sociale est un élément structurant de notre identité nationale. (...). C'est une composante essentielle de notre patrimoine. »

P.Y. Geoffard

• Les 94 millions de vaccins commandés par la France ont coûté, selon le ministère, 869 millions d'euros. Le coût total de la gestion de la Grippe est estimé à 1,5 milliard d'euros. On estime que 5 millions de Français ont été vaccinés.

• En 2009, les Banques ont reçu 369 milliards d'aides de l'état.

Sécurité sociale : bilan 2009 et perspectives 2010

2009 fut décidément une année qui a fait mal au portefeuille des assurés et à l'équilibre des mutuelles.

En 2009, la crise a fait grimper le déficit de la Sécurité sociale à un peu plus de 20 milliards d'euros (près de 10 milliards pour la branche assurance maladie). Persuadé de tenir le bon bout, le gouvernement n'a pas changé de méthode et a persisté dans une attitude qui consiste invariablement à réduire les dépenses. Si les intentions sont louables, les moyens pour y parvenir sont on ne peut plus contestables. Ils consistent très simplement à demander aux assurés sociaux de payer toujours plus et d'être de moins en moins bien remboursés.

Chronique d'une histoire qui se répète et qui, pourtant, montre ses limites. En 2009, assurés et Mutuelles ont donc continué à vivre tout ce qui est en mesure de réduire le périmètre de la solidarité nationale. De nouveaux déremboursements de médicaments, venus s'ajouter à ceux déjà subis les années précédentes, ou encore l'instauration de la franchise médicale (2007). Sans oublier la taxe sur le chiffre d'affaires des mutuelles en 2008. En revanche, quid des mesures pour juguler l'envolée des dépassements d'honoraires ? Pas grand chose ! Sans parler du coût pharaonique de la très attendue pandémie de Grippe A H1N1, qui fort heureusement, n'a pas été la catastrophe annoncée. Les complémentaires santé sont mises à contribution et devront participer à l'effort financier, à hauteur de 230 à 280 millions d'euros. Comment ce poids, toujours plus lourds sur le dos des mutuelles, pourrait-il ne pas rejaillir sur les adhérents ?

Si la somme de toutes ces mesures était efficace, le « trou » de la Sécurité sociale (branche santé), doublerait-il chaque année ?

Non seulement elles n'aboutissent pas aux résultats escomptés – les chiffres le prouvent – mais en revanche elles nuisent toujours plus grandement au budget des ménages. Eux qui sont pourtant les premiers à subir la crise.

Une sorte de double peine en quelque sorte.

En 2009, voici ce qu'on leur a dit : nous ne sommes pas responsables de cette crise planétaire, vous allez souffrir, peut-être connaître le chômage et la précarité, oui oui il faut s'y attendre. Mais il faudra aussi payer plus pour vous faire soigner. Mais prenez votre mal en patience, nous vous ferons signe dès que les choses iront mieux.

Alors les choses ont fini par aller mieux. Vous n'avez pas remarqué ? En tous les cas, pour l'industrie automobile notamment qui, forte des milliards d'euros prêtés par l'Etat pour la sortir du naufrage, a annoncé fin 2009, des bénéfiques records ! Idem pour les Banques, grâce aux autres milliards d'euros consentis pour renflouer les pertes dues à des placements financiers malheureux !

Réjouissons-nous, nos constructeurs automobiles et nos Banques se portent bien, merci à tous d'avoir contribué à faire en sorte qu'ils puissent continuer à se verser de confortables primes et autres bonus. Ils auraient été record pour certains en 2009...





© Le Biplan-Fotolia

Revenons sur la planète des gens normaux, travailleurs de tous horizons, familles de toutes compositions et conditions socio-professionnelles, la majorité des Français donc ! Vous par qui vit la solidarité nationale, vous que l'on sacrifie sur l'autel de la Finance et du profit. 2010 sera-elle l'année de la fin de ces nombreuses injustices ? Nous le souhaitons ardemment et nous mettons toutes nos forces en œuvre pour y parvenir.

Mais 2010 commence de manière dramatique avec la catastrophe humaine terrible qui a touché Haïti, et même si nous dépassons là le cadre de nos frontières, nous ne pouvons qu'être solidaires des millions d'Haïtiens qui vivent des moments tragiques.

Sur notre territoire, toute proportion gardée, les choses ne s'annoncent pas forcément très rose, et toute notre vigilance est d'ores et déjà sollicitée. En octobre 2009, l'Assemblée nationale a voté une loi de financement de la Sécurité sociale qui prévoit, pour 2010, un déficit de 30,6 milliards, dont la moitié pour l'assurance maladie. Pour contenir un déficit endémique, le gouvernement semble choisir, à nouveau, l'option de « la maîtrise médicalisée des dépenses ».

Qu'est-ce qui nous attend pour 2010 :

- **La hausse du forfait hospitalier :** créé en 1983, le forfait hospitalier est un montant versé par le patient pour chaque jour d'hospitalisation, au titre de la participation aux frais d'hôtellerie. Le 1^{er} janvier 2010, il est passé de 16 à 18 euros.

Cette hausse a suscité de vives critiques de la part des associations de patients qui dénoncent une nouvelle entaille dans l'égalité d'accès aux soins.

- D'autres remboursements de médicaments.

Une liste d'une centaine de médicaments, remboursés jusqu'en 2009 à hauteur de 35% par la Sécurité sociale, ne seront bientôt pris en charge qu'à hauteur de 15%. Ces médicaments ont été identifiés comme présentant un service médical rendu faible ou insuffisant. 17 autres, dont la crème Biafine et le Magnésium B6, seront quant à eux totalement déremboursés.



© Diego Cervio-Fotolia

A SUIVRE EN 2010

La réforme de l'hôpital, qui a fait couler beaucoup d'encre, et dont on n'a pas fini de parler. La crainte principale étant de voir les hôpitaux gérés par des comptables avec des objectifs avant tout financiers !

La remise à plat des affections de longue durée (ALD). En 2008, la CNAM imaginait dérembourser certains médicaments destinés aux patients en ALD. Tollé général ! Mais l'idée ne semble pas totalement oubliée puisque la CNAM plaide cette fois « pour une gestion rénovée de la liste des ALD afin d'en réserver le bénéfice aux pathologies qui sont véritablement longues et coûteuses. » La Haute Autorité de Santé, pour sa part, propose de « réviser à échéance fixe la situation des malades, afin de vérifier s'ils correspondent toujours aux critères d'une prise en charge ALD. »

On croit rêver : des quotas à l'entrée comme à la sortie du dispositif ALD ?

- « En 2010, des efforts seront demandés aux professionnels, aux établissements de santé, à l'industrie du médicament, aux assurés ».

R. Bachelot,
ministre de la Santé



© M. Migaud-Fotolia

- Le gouvernement pourrait baisser le tarif d'actes de certaines professions de santé, comme la radiologie ou la biologie, dont les revenus sont deux fois supérieurs à ceux de la moyenne des médecins spécialistes.

Source : Le Monde, sept 09



© ZTS-Fotolia

Du nouveau à la Solidarité Mutualiste

• La Solidarité Mutualiste lance **une grande enquête auprès de l'ensemble de ses adhérents**, hors contrats collectifs. Cette enquête vous est envoyée avec votre journal Comptez sur Nous. Pourquoi cette enquête ? Parce que La Solidarité Mutualiste attribue un caractère prioritaire au point de vue, aux besoins et attentes de chacun de ses adhérents. Grâce à ce questionnaire et à vos réponses, la Solidarité Mutualiste espère :



- mieux vous connaître,
- cerner au plus près vos attentes, besoins, préférences et priorités.
- mesurer votre niveau de satisfaction
- solliciter vos idées

L'analyse de vos réponses permettra, le cas échéant, **d'adapter notre fonctionnement, nos offres et services, de mettre en œuvre tous les points d'amélioration éventuellement soulevés** et bien sûr de renforcer **tous les points forts reconnus**. Nous vous donnons la parole et cette parole est fondamentale. Nous comptons sur vous pour nous aider à être toujours plus près de vous et toujours plus efficace dans notre mission d'acteur de santé solidaire.

Nous espérons que vous prendrez quelques minutes pour répondre et nous renvoyer vos réponses (utilisez l'enveloppe T prévue à cet effet). Nous vous remercions par avance pour votre précieuse participation.

Question sur un remboursement, demande de renseignement sur un produit prévoyance, besoin d'aide concernant une démarche à suivre...

Boutiques

Boutique Paris
53-55, rue des martyrs
75009 Paris

Tél : 0 825 818 805
Fax : 01 49 70 68 73

Ouverture :
du lundi au vendredi
de 9h à 18h30.
Le samedi de 10h à 13h

Boutique Saint-Etienne
62, rue des docteurs Charcots
42000 SAINT ETIENNE

Tél : 04 77 01 09 51
Fax : 04 77 01 07 86

Ouverture :
Les lundis, mardis, jeudis et vendredis
de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h
Le mercredi de 10h à 13h00 et de 14h00 à 18h30
Le samedi de 10h à 13h00

Boutique Douai
418, rue de Paris
59500 Douai

Tél : 03 27 95 80 00
Fax : 03 27 95 80 01

Ouverture :
du mardi au vendredi
de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h.
Le samedi de 9h à 12h15

Sections

- **Section Saint-Pierre-et-Miquelon**
Galerie Albert Briand BP 745 - 97500 St Pierre et Miquelon / Tél : 05 08 41 28 45 / Fax : 05 08 41 40 35
- **Section Indépendants**
32 rue St Marc - 75002 Paris / Tél : 01 42 85 44 38 / Fax : 01 42 85 43 13
- **Section CRAMIF**
17/19 rue de Flandre - 75019 Paris / Tél : 01 40 05 32 50 / Fax : 01 40 05 47 56
- **Section URSSAF RP**
22/23 rue de Lagny - 93100 Montreuil / Tél : 01 56 93 69 62 – 63 – 64 / Fax : 01 56 93 65 46
- **Section Guadeloupe**
64 rue Jean Jaurès - 97110 Pointe à Pitre / Tél : 05 90 21 25 77 / Fax : 05 90 21 25 78

Imprimé sur Cyclus Print, papier recyclé et désencré sans chlore



Do it 100%



**LA SOLIDARITE
MUTUALISTE**

Mutuelle soumise aux dispositions du livre II
du Code de la Mutualité RNM 784 442 923

34, rue des Martyrs - 75440 Paris Cedex 09 - Tél. : 01 42 85 55 00
www.solidarite-mutualiste.fr

Conception-Réalisation : Elka Conseil - Tél. : 01 48 00 95 80
Crédit photos : La solidarité Mutualiste - Elka Conseil - Fotolia - Erick Gey - ASEF

